



## A retenir

### ARTICHAUT

**Puceron vert** : Risque stable voire en diminution

**Noctuelles défoliatrices** : Risque en diminution

**Forficules** : Risque bien présent dans les secteurs arboricoles

**Apion** : Risque en diminution

**Oïdium** : Risque stable

**Mildiou** : Risque stable

### FRAISE SOUS ABRIS

**Noctuelle** : Risque stable – A surveiller

### SALADES SOUS ABRIS ET PLEIN CHAMP

**Gel** : Dégâts sur chicorée frisée et scarole

**Oïdium** : Risque en augmentation en plein champ

**Chenilles défoliatrices et terricoles** : Risque stable à augmentation selon les secteurs.

**Puceron** : Risque stable

**Limace et escargot** : Risque stable à augmentation selon les secteurs.

### CELERI BRANCHE

**Mouche** : Risque stable

**Septoriose** : Risque en augmentation

**Pucerons** : Risque en augmentation



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
CENTREX, Chambre  
d'agriculture du Gard, DRAAF  
Occitanie, SUDEXPE

## ARTICHAUT

• **Stade des cultures** : Croissance

• **Pucerons vert**

Les populations sont stables, voir en diminution. Nous observons de nouveaux individus mais les auxiliaires dans l'ensemble sont bien présents. A noter l'observation des premiers pucerons parasités par des champignons entomopathogènes. Surveiller les parcelles afin de vérifier l'équilibre auxiliaires / pucerons.

**Évaluation du risque** : Risque stable voir en diminution

• **Forficules**

Dans les secteurs arboricoles, les Forficules, ou pincés-oreille, sont toujours présents.

**Évaluation du risque** : Risque bien présent dans les secteurs arboricoles



Pucerons verts – Photo SICA  
CENTREX



Forficule – Photo CA66

- **Apion**

Les populations de *Ceratapion carduorum* ont diminué au cœur des plants. Nous observons toujours la présence d'adultes.

**Évaluation du risque** : Risque en diminution



Apion – Photo Ephytia INRA

- **Mildiou**

Le risque est stable sur les variétés sensibles. Nous n'avons pas observé de mildiou cette semaine. Le froid a stoppé son développement.

**Évaluation du risque** : Risque stable, faible sur les variétés traditionnelles. Les conditions ne sont pas favorables au développement du mildiou. Cependant, bien observer les parcelles de variétés de semis car le redoux pourrait faciliter une reprise d'activité du bio-agresseur.

- **Oïdium**

L'Oïdium est présent sur 80 % des plants observés, mais il est contenu sur les feuilles de la base.

**Évaluation du risque** : Risque stable.

*Techniques alternatives* : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>.

Contactez votre technicien.

*Mesure prophylactique* : bien désherber et dé-drageonner les parcelles afin de faciliter la circulation de l'air autour des plants et limiter l'humidité.



Oïdium sur artichaut – Photo CA66

## FRAISE SOUS ABRI

- **Stade des cultures en tunnel froid**

Croissance des plants – Les feuilles commencent à rougir

Les heures de froid continuent de s'accumuler : 172 h pour le secteur des Costières de Nîmes au 25 Novembre 2019 (Source CTIFL).

- **Noctuelles**

Les noctuelles sont toujours présentes sur environ 10% des plantes. Les attaques sont tout de même en diminution du fait des périodes de froid.

**Évaluation du risque** : Risque stable. A surveiller

*Techniques alternatives* : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle>.

Contactez votre technicien.



Rougisement feuilles fraisiers  
Photo CA30



Noctuelle défoliatrice - Photo CA30

# SALADE SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures en tunnel froid et plein champ**

De la croissance à la récolte

- **Dégâts climatiques**

Nous observons un dessèchement des bords de limbes lié aux gelées des semaines passées, en particulier sur scarole et frisée de plein-champs

**Évaluation du risque** : Risque stable



Dégâts liés au gel sur frisée - Photo CA66

- **Oïdium**

Nous avons observé en plein champ de l'oïdium, sur environ 10% des plantes

**Évaluation du risque** : Risque en augmentation

**Techniques alternatives :**

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre technicien.
- Bien aérer les abris

- **Chenilles défoliatrices et terricoles**

Aussi bien sous abris qu'en plein champ, nous observons des attaques de chenilles avec des niveaux faibles à moyens. Tous les stades larvaires sont observés. Les populations sont plutôt stables mais peuvent être bien présentes, notamment sur les parcelles conduites en AB.

**Évaluation du risque** : Risque stable à augmentation selon les secteurs. Surveiller les parcelles pour repérer les premières larves.

**Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre technicien.



Chenille défoliatrice sur laitue  
Photo CA66

- **Pucerons**

Les populations sont surtout observées sous abris.

**Évaluation du risque** : Risque stable

**Techniques alternatives :** Sous abris : possibilité de faire des lâchers de chrysope. La larve de chrysope supporte des températures variant entre 10 et 35°C. En dessous de 10°C, son développement est freiné mais se poursuit. Elle supporte des températures pouvant descendre occasionnellement en dessous de 0°C. Durant son développement une larve consomme environ 350 pucerons de toute taille. Faire un lâcher de 5 individus/m<sup>2</sup> tous les 15 j, de 15 j après la plantation jusqu'à 15j avant la récolte (Source : SALADES d'abri en Provence - Se protéger des pucerons – CA13)

**Mesure prophylactique :** Planter des variétés ayant la résistance puceron (Nr0)

- **Limaces et escargots**

Nous avons observé des attaques de limaces et escargots, en particulier sous abris

**Évaluation du risque** : Risque stable à augmentation selon les secteurs. Soyez particulièrement attentifs aux jeunes plantations sur lesquelles les dégâts peuvent être préjudiciables au bon développement de la culture.

*Techniques alternatives* : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace sur cette cible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>. Contactez votre technicien.

## CELERI BRANCHE

- **Stade des cultures** :

Divers stades observés entre mi- culture et récolte

- **Mouche mineuse**

Les traces de mouches mineuses sur feuilles sont stables

**Évaluation du risque** : Risque stable



Dégât mouche du Céleri- Photo CENTREX

- **Pucerons**

Nous notons la présence de pucerons vert sur la base des plants de céleri à l'approche de la récolte. Les populations sont plutôt en augmentation.

**Évaluation du risque** : Risque en augmentation

- **Septoriose**

Nous observons l'apparition de tache de septoriose en bordure de plusieurs parcelles. Le niveau d'attaque est faible.

**Évaluation du risque** : Risque en augmentation. Les conditions plus froides semblent ne pas affecter le développement de la maladie. Les dégâts restent faibles mais surveillez vos parcelles.

*Méthode prophylactique* : en période humide, ne pas se promener dans les parcelles, éviter de faire rentrer les chiens, le frottement des vêtements et poils dissémine les spores.



Septoriose sur Céleri- Photo CENTREX

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant